



Construction des Quais Vauban, de l'Yser et de l'Acadie fin XIX^{ème}.

plus tard. En 1780, une seconde jetée est implantée sur l'autre rive du Chenal, au pied de la citadelle.

Le quartier des Sables est déjà mentionné, en 1659, sur le plus ancien plan connu de Palais. Il est situé sur une bande de terre qui avance sur la mer le long du Chenal. Sa plage, exposée aux vents d'Est, est longtemps le seul lieu de débarquement possible à toute heure, le port s'asséchant à chaque marée.

La protection de l'entrée du Chenal face aux assauts de la mer apparaît comme une nécessité dès le XVII^e siècle. Nicolas Fouquet fait construire une première digue dans le prolongement de l'actuel quai de l'Yser. Elle est détruite pendant le siège de 1761 puis reconstruite sept ans

Le quai de l'Yser longe le Chenal. Il fut longtemps dénommé « quai de l'Union », du nom de la compagnie maritime « l'Union Belliloise », qui assurait les liaisons régulières avec le continent. Il est élargi en 1890.

Le quai Vauban, qui fait face au port d'échouage, est abrité des vents d'Est, constituant ainsi un abri sûr. En 1803, il est pavé et élargi afin de faire face à l'intense activité qui s'y déroule quotidiennement.



Ramendage des filets par les pêcheurs dans les années 60.

Parallèlement à l'aménagement des quais, Le quartier des Sables se développe au cours du XIX^{ème} siècle.

Pêcheurs et marins y sont nombreux, logeant dans les maisons basses qui longent les quatre rues de ce quartier tout entier dédié à la pêche et au traitement de la sardine et où l'usine Philippe et Cnaud est implantée.

Les tripes et les déchets de poissons, les magasins de roque, cette préparation à base d'œufs de morue qui est l'appât indispensable à la pêche à la sardine, les ateliers de salaison et surtout les presses à sardines d'où s'écoule la saumure, empuantissent l'air.

Les étroites ruelles accueillent de multiples estaminets où se presse une population laborieuse, bruyante et souvent querelleuse.

Bien que profondément transformé par la surélévation de la plupart de ses bâtiments, le quartier des Sables conserve encore son atmosphère du XIX^{ème} siècle.



Thoniers construits à Belle-Ile pour les armateurs de l'île de Groix, en carénage sous le chemin de halage.



Vers 1900, arrivée des bateaux sur le quai de l'Union où se côtoient pêcheurs et voyageurs.